



Rapport annuel 2009/2010 de l'AMSD

"Les exercices idéaux sont ceux qui incluent et renforcent aussi bien le corps que l'esprit. Seuls de tels exercices peuvent maintenir l'homme en bonne santé "
(Mahatma Gandhi)

Andrea Zryd (Présidente):

Après le Jubilé des 50 ans de notre association, nous avons vécu une année normale. Les responsables techniques, Rebecca Wüest et Pascal Oehler se sont bien familiarisés avec leurs tâches. Au total, nous avons tenu 5 séances. En particulier, nous nous sommes penchés sur la thématique de la „Loi sur l'encouragement du sport“. Markus Fuchs, au nom de l'AMSD, s'est beaucoup investi, en écrivant de nombreuses lettres aux politiciens et en cherchant des solutions avec l'ASEP.

Nous avons décidé d'inviter au moins deux fois par année les représentants des classes d'étudiants à nos séances. Ceci nous permettra d'avoir des informations de première main.

Par ailleurs, nous avons organisé les deux cours de formation complémentaire, ainsi que l'assemblée générale.

Par 3 fois, j'ai assisté à la séance du Conseil des écoles supérieures spécialisées et étais également présente lors de la remise des diplômes aux étudiants.

Cette année, outre les diplômés du „bachelor“, le premiers étudiants de Masters ont reçu leur diplôme. Lors de la remise des diplômes, la nouvelle direction (Andreas Schneider und Martin Rytz) a annoncé le départ de Max Etter. Les membres du Comité et beaucoup d'autres personnes regrettent beaucoup le départ, un peu plus tôt que prévu, à la retraite de Max. Il a marqué de son empreinte la structure des études et surtout celle de l'Ecole supérieure spécialisée. Sans lui, nous n'en serions pas là. Il a posé un jalon de référence. A l'avenir, ce ne sera pas facile de développer les stages d'études futures selon notre philosophie.

Au nom du comité, j'aimerais vous remercier pour les nombreux messages de remerciements reçus suite au Jubilé. Un merci tout particulier va à l'école supérieure qui, grâce à Walter Mengisen, a participé à notre fête avec une contribution financière considérable.

Markus Fuchs (Vice-président):

Quelques-uns d'entre vous ne me connaissent pas. Avec quelques-uns, j'avais des contacts. Je connais peu d'entre vous très bien. L'année dernière, dans la lumière tamisée de la grande salle de sport, je me suis assis à la table du comité.

Pour que vous me connaissiez un peu mieux, je me présente brièvement :

- Stage d'études 1989/1991
- enseignant depuis 20 ans à l'école secondaire
- Chef de sport d'arrondissement pendant 15 ans dans un arrondissement scolaire de la ville de Zurich
- joueur de hockey actif
- pendant 15 ans, joueur de handball en ligue nationale
- domicilié à Urdorf, canton de Zurich

Il y a une année, presque jour pour jour, vous m'avez élu en tant que vice-président du Comité. Vous m'avez accordé votre confiance. Les tâches assignées devaient être de décharger et de seconder la présidente dans ses charges. Il ne lui est pas possible d'assumer à elle seule tous les rendez-vous. Ainsi, l'AMSD dispose maintenant d'un délégué officiel et actif dans les commissions et manifestations de l'ASEP. J'ai ainsi participé à divers événements. Cette activité de réseau est très précieuse. Car, de l'avis des exposants du sport, beaucoup de choses restent dans l'ombre ; chacun „trafique“ plutôt dans son coin. De cette façon, les requêtes pouvaient être traitées directement, et j'ai aussi pu me faire une idée des requêtes et besoins venant de plusieurs parties de la Suisse. Ma deuxième tâche prioritaire consiste à traiter des thèmes politico-sportifs actuels. Les débuts de ces travaux politico-sportifs datent de l'année 2000 à Zürich.

Mon affinité envers ce domaine culminait dans une prise de position écrite par moi sur le chapitre 3 „Formation“ de la Révision de la Loi sur l'encouragement du sport. Pour beaucoup d'entre vous, cette loi constitue la base de votre profession. Cela pourrait donc vous intéresser. Dans ce contexte, passablement de choses se sont passées durant cette année. Cela remplirait des pages. Tous ceux/toutes celles qui s'y intéressent ont la possibilité de consulter ma prise de position sur le site de l'AMSD ou de me contacter directement, ce qui serait très sympathique. Vous pouvez également m'en parler après l'assemblée générale ou poser des questions pendant l'assemblée. Ces travaux m'occupent constamment, et j'ai pu en tirer quelques enseignements de ce qui fait bouger la Suisse politico-sportive et aussi sur le sérieux avec lequel les exposants défendent leur opinion et leurs souhaits.

En dehors de ces tâches principales, je participe à toutes les autres tâches du comité, que celui-ci effectue pour le bien de ses membres.

En annexe, vous trouverez un rapport d'activités détaillé, ainsi que des documents concernant la Loi sur l'encouragement du sport.

Rapport annuel du département technique

Pascal Oehler:

Après trois années en tant qu'enseignant dans les cours CP Sports de neige, j'ai le plaisir de me rendre cette saison dans l'Oberland bernois pour occuper la fonction de responsable de formation.

Après René Lehmann, qui a officié pendant plusieurs années comme responsable technique avec dévouement et professionnalité, j'ai repris cette tâche au printemps de cette année. Pour moi, il s'agit maintenant de maintenir l'organisation exemplaire des CP Sports de neige au même niveau. Suite à une remise détaillée cet été, il s'agissait déjà de planifier le CP 2011. La priorité allait au forum des sports de neige à Zermatt. Heureusement, aussi cette année, les profs de Macolin étaient intéressés à y participer. En plus de Pascal Düring et Robi Rissi, un autre futur sortant de Macolin nous accompagnera comme enseignant à la Lenk. La collaboration et la planification en commun du contenu à Zermatt était très constructif et passionnant. L'équipe débordait d'idées, est motivée et se réjouit de transmettre l'idéologie et le contenu du nouveau matériel de sports de neige à tous les passionnés des sports d'hiver. Le programme et le déroulement du cours de cette année ne sera pas totalement chamboulé. Malgré cela, les participants peuvent se réjouir de vivre quelques petits changements.

Rebecca Wüest:

Comme Pascal Oehler l'a mentionné dans son rapport, j'ai également reçu les dossiers des mains de René Lehmann au printemps 2010. Avec des mots comme Identité J+S, formulaires d'inscription, rapports annuels, liste de participants, réservations, modules, liste des responsables de formation, lettres d'accompagnements, coûts, évaluation de cours, etc. il faut mettre sur pied un CP d'automne ?!. Après avoir défini les thèmes du cours de cette année et avoir délégué quelques tâches à l'intérieur du comité – en particulier la recherche de spécialistes appropriés, ce qui prends un temps fou -, j'ai pu me consacrer à la (re) conception de certains formulaires. En parallèle, il a fallu réserver les salles, annoncer les deux cours (J+S Kids et J+S 10-12), évaluer le nombre de participants et les frais et éclaircir beaucoup d'autres questions. Dès septembre, mes boîtes aux lettres courrier et e-mail ne débordaient plus de factures déprimantes, mais de formulaires d'inscription. Pour quelques inscriptions tardives, tous les désirs n'ont plus pu être pris en considération. Malgré tout, l'intérêt de la part des participant(e)s existe et la joie anticipée et le suspens sont de taille.

Anhang 1

Informationen zum SVSS:

25. März 2009 Erarbeitung Konzept für schweizerische Schulsporttage auf allen Stufen.
- Projekt „gute Schule“ Kriterienkatalog / Umfrage.
- „Die drei wichtigsten Kriterien“
- Lehrplan 21 (deutschschweiz) in der Vernehmlassung
SVSS und LCH in Kontakt.
- Finanzen: Gewinn von 970.40 .- Fr.
- Statutenrevision: In Bearbeitung, Ueberprüfung mit Werner Marti, den Juristen des SVSS.
- Registration der Mitglieder auf der Web Seite SVSS.
Französische Seite in Bearbeitung.
25. März 2009 Schweiz. Schulsporttag in Schaffhausen in Vorbereitung.
- Lehrersporttag wird vom Solothurnerverband organisiert.
- Lausanne hat Probleme mit der Anerkennung des Diploms:
Bachelor oder Master ??
6. Mai 2009 Intensive Gespräche mit Andres Hunziker zum Sportförderungsgesetz und zur Vernehmlassungsantwort des SVSS.
- Ein 9 jähriges Papier kommt zum Vorschein:

Das SVSS- Argumentarium für ein Mindestmass an Bewegungszeit in der Schule

Argumentationshilfen für Gespräche, Veröffentlichungen etc.

Mit der neugefassten Bundesverordnung, die am 1. November 2000 in Kraft tritt, wird eine gute Grundlage für Sportunterricht in der Schule, der einem Minimalstandard genügt, vorhanden sein. Dennoch ist damit zu rechnen, dass in verschiedenen Kantonen versucht werden wird, die dritte Lektion mit fragwürdigen Alternativen zu umgehen oder gleich ganz zu streichen – wie es im übrigen seit Jahren in gewissen Kantonen praktiziert wird.

Es ist deshalb weiterhin unumgänglich, Behörden, Eltern und Institutionen aufzeigen zu können, weshalb die bundesgesetzlichen 3 Std. Bewegungserziehung nur das absolute Minimum darstellen.

Nachstehende Auflistung von Argumenten soll Ihnen helfen, sich auch verbal für die quantitative Beibehaltung und die Förderung einer qualitativen Bewegungserziehung in der Schule einzusetzen.

Rhetorische Kompetenz gehört heute zum professionellen Rüstzeug jeder Sportlehrperson!

Vergessen wir nicht: Das einzig Sinnvolle wäre eigentlich die tägliche Bewegungslektion!

Trotz momentan ungünstiger finanzieller Voraussetzungen hierfür bleibt das weiterhin das Fernziel.

Sportunterricht muss aus folgenden Blickwinkeln betrachtet mindestens drei Lektionen pro Woche umfassen...

...aus kultureller Sicht:

- Kultur ist es, was den Menschen im Eigentlichen ausmacht.

Allerdings muss der Kulturbegriff stets neu hinterfragt und diskutiert werden. Es ist hierbei zwingend notwendig, Bewegungskultur als wichtigen Bereich unseres heutigen Lebens zu erkennen und zu benennen und ihr deshalb ihren Platz innerhalb einer umfassenden Bildung einzuräumen.

- In Zeiten des Multikulturellen und seinen Anforderungen an Bildung und Ausbildung leistet die Erziehung zur Bewegungskultur wichtige, integrative Beiträge.

...aus pädagogischer und bildungstheoretischer Sicht:

- In jedem Lehrplan finden sich Absichtserklärungen zu einer ganzheitlichen Bildung, die gleichgestellt kognitive, emotionale, motorische und soziale Kompetenz anstrebt.
- Die Leiblichkeit des Menschen bedeutet in einer vielseitig ausgerichteten Pädagogik eine einmalige Chance.
Gerade in einer Welt, die zunehmend indirekt und virtuell wahrgenommen wird, muss jede Gelegenheit genutzt werden, differenzierte Wahrnehmungs-Kompetenz auszubilden. Bewegungserziehung garantiert Sinnhaftigkeit und authentisches Erleben.
- Wie kein anderer Fachbereich in der Schule bietet das Bewegungslernen die Möglichkeit, derart direkt und sinnlich erfahrbar zu lernen.
- Ausserdem erreicht die Bewegungserziehung in der Schule **alle!** Dies im Gegensatz zu freizeithlichen und kommerziellen Angeboten.
- Bewegungskultur muss deshalb heute als unverzichtbarer Anteil der Bildung von Menschen jeden Alters wahrgenommen werden!

...aus entwicklungspsychologischer Sicht:

- Bewegung und Körperlichkeit sind anthropologische Konstanten. Die Schule muss diese unabänderliche Gegebenheit achten und sich in Struktur und Verfahren vermehrt danach richten.
- Der Körper des Menschen ist seine wichtigste Möglichkeit «Welt» wahrzunehmen und zu erfahren. Bewegung, Spiel und Sport sind deshalb Garanten für wichtige Entwicklungsimpulse physiologischer und psychischer Natur.
- Bewegungserziehung ist als förderlicher Impuls und physiologischer Reiz in einer zunehmend bewegungsfeindlichen Zeit (Automatisierung, Leben aus zweiter Hand, Zersiedelung) nötiger denn je.
- Wille, Ausdauer und ähnliche Schlüsselqualifikationen – wo sind sie realer und damit wirkungsvoller erleb- und trainierbar als im Bereich der Bewegung, wo **immer** der Mensch als Ganzes gefordert ist?
- Durch positive Selbstbewertung im unmittelbaren Erfahren von Belastbarkeit und Leistungsfähigkeit kann der Bewegungsunterricht im Prozess der Identitätsfindung Jugendlicher in idealer Weise mithelfen, stabile Grundlagen zu legen.
- Für das individuelle Lebenskonzept, das zu wählen und auszugestalten der moderne Mensch gefordert ist, können in der Bewegungserziehung einmalig wertvolle Anregungen gegeben werden (Stichwort «individuelle Gesundheitskultur») *(vgl hierzu den Forschungsbericht «Obligatorischer Schulsport und das Bewegungsverhalten von Jugendlichen » von Lamprecht, Murer, Stamm; zum Lesen und Herunterladen auf www.svss.ch)*
- Abschliessend sei im Zusammenhang mit einem vorwiegend kognitiv ausgerichteten Schulsystem auch an die Ventil- und Kompensationsfunktion des Bewegungsunterrichts erinnert.

...aus medizinischer Sicht:

- Bewegung ist einer der wichtigsten Faktoren für die Förderung der individuellen Gesundheit; wobei unter Gesundheit mehr zu verstehen ist, als das Fernbleiben von Krankheit!
- Schülerinnen und Schüler sind in ihrem beruflichen Alltag in hohem Mass der als problematisch einzustufenden Belastung des langanhaltenden Sitzens ausgesetzt.

Ein dynamischer Ausgleich durch Bewegung und umfassende Instruktionen für dynamisches Sitzen und ausgleichende Aktivitäten sind im Sportunterricht aus gesundheitlicher Sicht unerlässlich! Das braucht Zeit...
- Bewegung, Spiel und Sport haben nachgewiesenermassen aufbauend präventive Wirkung für verschiedene Teilaspekte der menschlichen Gesundheit (Osteoporose, Herz-Kreislauf-System, Psyche u.a.m.).
- 3 Wochenstunden Sportunterricht garantieren die von gesundheitsphysiologischer Seite her geforderte Regelmässigkeit körperlicher Aktivitäten.
Auf die in der neuen Verordnung vorgesehene Möglichkeit, die dritte Unterrichtsstunde unter bestimmten Umständen durch Sportlager ersetzen zu können, ist daher sinnvollerweise zu verzichten.

...aus ökonomischer Sicht:

- Volkswirtschaftlich betrachtet stellen die fehlenden Bewegungsreize und ihre negative Auswirkungen (verminderte Produktivität, hohe Gesundheitskosten) in der rationalisierten, zunehmend bewegungsfeindlich organisierten Gesellschaft ein wachsendes Risiko dar.
- Besonders die heute ausufernden Kosten im Gesundheitswesen könnten durch das Vermitteln einer individuellen Bewegungskultur im Sportunterricht – und deren Relevanz für die persönliche Gesundheit – mindestens tendentiell eingedämmt werden.
Es muss gefragt werden, ob die Gelder der öffentlichen Hand nicht sinnvoller in präventiv wirksame Gesundheitserziehung als in reparative Massnahmen investiert werden sollten.

...aus sozialer Sicht:

- Teamfähigkeit wird heute überall als eine der entscheidenden Fähigkeiten im beruflichen Alltag bezeichnet.

Sportunterricht mit verschiedenen Teamspielsportarten und kooperativ angelegten Bewegungsaufgaben (Geräteturnen, Kooperationsfolgen etc.) ist ausgesprochen dafür geeignet, in vielfältigen Erfahrungsfeldern diese Schlüsselkompetenz systematisch zu entwickeln.
- Die verstärkte Migration in der zunehmend mobilen Gesellschaft trägt mit der notwendigen Integration von Kindern und Jugendlichen aus anderen Kulturen neue Aufgaben an die Schule heran.
Oft bietet der Sportunterricht mit seinem hohen Anteil an nonverbaler Kommunikation, durch die international gültigen Regelwerke der praktizierten Sportspiele und durch die Möglichkeit zum Austausch zwischen verschiedenen Bewegungskulturen wertvolle Gelegenheit zur Verständigung und Integration.
- Sozialkompetenz wird oft nur theoretisch erörtert und als verbale Kommunikation gelehrt.

Im Sportunterricht dagegen wird sie dauernd leiblich, – also ganz real – erfahren und so umfassend gefördert.

St.Gallen: Kantonaler Lehrerturnverein ohne Führung.

Sponsoren SVSS: „Switcher“, „bio familia“, „Rivella“ „ingold Verlag“.

Beat Zemp (LCH) zu Gast beim SVSS.

Rechnung, Jahresbericht, Revisionsbericht werden genehmigt.

Mitgliederbeitrag bleibt gleich. (40.-Fr.)

Statutenrevision.: Statuten werden genehmigt.

VDSM Ansprechpartner: Jürg Körner. (Netzwerke Kantone)

SVSS Weiterbildung: Andres Hunziker erläutert einschneidende Massnahmen. Sein Rücktritt steht bevor.

Zentrum Olten wird aufgelöst: Neue Geschäftsstelle Glarus. Stellenabbau.

13. Mai 2009

Das BASPO muss (kann) sparen: Mobile steht in Frage.

Online Registrierung der Mitglieder läuft gut an.

1.Juli 2009

SVSS Umfrage „guter Sportunterricht“ und Qims Philosophie geben Anlass zur Diskussion.

31. 8. 2009

Klausurtagung SVSS wird angekündigt.

11.11.2009

Ein wahrlich historisches Datum: Bundesrat verabschiedet die Vorlage zur Gesetzesrevision des Sportförderungsgesetzes an das Parlament.

Die Kantone sollen neu für den Umfang der Lektionen zuständig sein. Eine Ueberraschung.

12. 11. 2009

Sportförderungsgesetz:

SVSS Ehrenmitglieder werden um Rat gefragt. Auf diesen Erfahrungsschatz kann man nicht verzichten.

Geschäft geht zur WBK des Nationalrates.

Ausblick:

2011 Kongress in Magglingen: 16./17.Juli
in Zusammenarbeit mit SWCH.

Anhang 2

Zum Sportförderungsgesetz:

10 Jahre sportpolitische Aufgaben

Der Anfang meiner selbst gewählten, sportpolitischen Aufgaben war das Jahr 2000.

In den Katakomben einer Liegenschaft in Zürich Altstetten haben wir einen Brief an Frau Stadträtin Weber in Zürich geschrieben. Wir heisst. ein ehemaliger Freund und ich, beides Kreissportchefs verschiedener Schulkreise in Zürich. Darin haben wir unsere Anliegen und unseren Unmut über die Entwicklung oder Nicht-Entwicklung des Schulsportes in der Stadt Zürich geäussert. Grundlagen für unsere Argumentationen war unsere tägliche Praxis. Eine Einladung von Frau Weber mit allen anderen Kreissportchefs war die Folge davon. Dennoch unzufrieden, mit dem Ergebnis des Zusammentreffens, haben wir uns aufgemacht das fehlende Gehör für den Schulsport bei politischen Exponenten zu suchen. Zwischenzeitlich hat der Bundesrat ein Konzept für eine Sportpolitik in der Schweiz erarbeitet. Daraus entstand eine Sonderausgabe:

Sportpolitische Massnahmen – Umsetzungsmassnahmen.

Die Folge aus Kontakten zur lokalen politischen Bühne in der Stadt Zürich war, dass ein Postulat und eine Einreichung einer Motion gemacht werden konnte. Dieses Postulat und diese Motion haben ihre Grundlage im sportpolitischen Konzept des Bundesrates gefunden. Ebenfalls wurde ein Heft „Raum und Infrastruktur“ vom BASPO herausgegeben.

Wir haben verschiedene Fragen gestellt und Begründungen dazu formuliert. Weitere Vorschläge zur Verbesserung der Situation in der Stadt Zürich waren Bestandteil einer Zusammenfassung.

Mit dieser Sensibilität habe ich angefangen, verschiedene Artikel zu sammeln.

Mein Bewusstsein für dieses Thema wurde gestärkt. Ich habe verschiedene Kontakte zu Exponenten in der Schweiz hergestellt. Diese Kontakte habe ich immer hergestellt wenn sich eine Person zum Thema in der Presse geäussert hat. Ich hatte einen Ueberblick und meine Haltung konnte ich überprüfen.

Die DVD „aktive Kindheit“ mit dem Begleitmaterial unterstützte meine Bemühungen enorm. So konnte doch auf eindrückliche Art und Weise die Anliegen präsentiert werden. Ich habe dann in den Ferien das dickere Buch sorgfältig durchgelesen.

Dann kam die Zeit als die Revision des Turn –und Sportgesetzes anstand. Es gab dazu einen Gesetzentwurf und einen mehrseitigen erläuterten Bericht. In diesem Bericht waren eigentlich alle relevanten Informationen und Begründungen festgehalten. Dieser Bericht war für mich nicht kongruent mit dem Gesetzentwurf.

Das heisst: Man erläutert und begründet ein Thema oder Problem und regelt oder schreibt aber nur teilweise die Problemlösung im Gesetz auf. Ich mache ein Bsp.: Ein Bauer braucht zum Bestellen seiner Aecker einen neuen Traktor. Er wendet sich an den Bauernverband. Stattdessen kauft er sich aber ein neues Velo mit Anhänger und eine neue Schaufel und tritt bei der IG Velo bei.

Ich habe mich dann in den Sommerferien entschlossen, eine Zusammenfassung meiner Anliegen und Erfahrungen in einer eigenen Vernehmlassungsantwort zum Sportförderungsgesetz festzuhalten. Nach dieser Arbeit habe ich mich dann gefragt, ob ich dieses Papier überhaupt einreichen sollte. Ja, ich werde dies tun, war meine Antwort. Was kann ich verlieren? Nichts.

Verschiedene Vernehmlassungspartner haben ein Exemplar davon erhalten.

Wenn man einen umfangreichen Text schreibt, so geht es mir, möchte ich wissen, ob meine Sichtweise auch von anderen geteilt wird.

Hier drei Aussagen zum Sportförderungsgesetz:

Frau Nationalrätin Fehr:

Am 18.02.2009 um 20:58 schrieb Jacqueline Fehr:

Lieber Herr Fuchs

Vielen Dank für Ihren wertvollen Input. Als langjährige Mädchenriegeleiterin, J+S-Leiterin in diversen Disziplinen, Volleyballspielerin, Turnerin und Lehrerin bin ich mir sehr bewusst, wie wichtig Bewegung und wie wichtig der Schulsport ist.

Sie stossen bei mir auf offene Ohren. Ich werde Ihre Vorschläge gerne mit "meinen" Leuten in der WBK diskutieren. Mein Eindruck ist, dass der Schulsport etwas zwischen Stuhl und Bank fällt. Er gehört in die

Kompetenz der Bildungsdirektionen (und damit der EDK). Dort fristet er aber ein Randdasein, da sich niemand richtig darum kümmert. Im Bundesamt für Sport, wo das Interesse allenfalls vorhanden wäre, wird auf die fehlende Zuständigkeit verwiesen.

Wir werden aber Ihre Vorschläge gerne aufnehmen.

Zuständig für den Bereich Sport sind in der SP Fraktion:

Pascale Bruderer

Hilde Fässler

Mario Fehr

Jean-François Steiert

Dies für den Fall, dass Sie weitere Anliegen haben. Selbstverständlich können Sie sich auch wieder an mich wenden.

Herzlich, Jacqueline Fehr

Herr Lukas Zahner:

Lieber Herr Fuchs

habe inzwischen Ihr Werk durchgelesen. Das ist ja eine Top- Arbeit, zu der ich Ihnen nur gratulieren kann. Ich habe Ihnen keine Korrekturen oder Ergänzungen anzugeben, Ihre Ausführungen sind präzise, ausführlich und klar nachvollziehbar. Ich hoffe, dass Sie an den richtigen Stellen Gehör erhalten und mit Ihrem Anliegen weiter kommen. Hoffen wir es gemeinsam für unsere Kinder.

Freundliche Grüsse

Lukas Zahner

LUKAS ZAHNER

Dr. phil. nat.

Mitglied der Institutsleitung

Institut für Sport und Sportwissenschaften

Universität Basel

Regierungsrat Rainer Huber
Bachstrasse 15, 5001 Aarau
Telefon 062 835 20 00
Fax 062 835 20 06
E-Mail rainer.huber@ag.ch
Internet www.ag.ch/bks

Herr
Markus Fuchs
Gartenstrasse 12
8902 Urdorf

Aarau, 15. Oktober 2008

Totalrevision des Bundesgesetzes über die Förderung von Turnen und Sport

Sehr geehrter Herr Fuchs

Besten Dank für Ihre Rückmeldung vom 22. September zur Totalrevision des Sportförderungsgesetzes mit Fokus auf den Teilbereich Bildung und zur Quims-Veranstaltung in Magglingen. Es freut mich sehr, dass ich Sie mit meiner im Referat dargelegten Haltung zu sportpolitischen Themen offenbar erreicht habe.

Die Sportförderung ist heute eine sehr stark politisch mitgeprägte Aufgabe. Sport ist Gesellschafts-, Bildungs-, Gesundheits- und Wirtschaftspolitik. Sport und Bewegung beschäftigen alle Altersgruppen auf allen Ebenen des öffentlichen und privaten Lebens in fast allen Bereichen. Sie sind als Sportlehrer aktiv mitbeteiligt und sehr daran interessiert, dass im neuen Sportförderungsgesetz - Ihrer beruflichen Grundlage - Anpassungen und Neuerungen im Bereich Bildung Aufnahme finden. Ich versichere Ihnen, dass ich die in Ihrer Zusammenfassung aufgeführten "Bildungsmöglichkeiten von Bewegung und Sport (Punkte 1 - 13)" in der Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK), in der Eidgenössischen Sportkommission (ESK) und in der interkantonalen Zusammenarbeit im Bildungsraum NWCH im Rahmen des politisch "Machbaren" einbringen werde. In der Vernehmlassungs-Antwort zur Totalrevision des Sportförderungsgesetzes sind Ihre Anliegen ebenfalls weitgehend berücksichtigt.

Im Aargau sind wir mit meiner Vision "Bewegte Schule Aargau, tägliche Bewegung an Aargauer Schulen" gut unterwegs. Mit der Herabsetzung der Altersgrenze für Kurse im freiwilligen Schulsport von 12 auf 5 Jahre (siehe Beilage) auf Beginn des Schuljahrs 2008/2009 ist die vierte

Zwischendurch habe ich für den Kanton Zürich eine Anfrage im Kantonsrat geschrieben. Es sollten Fragen sein, die den herumfahrenden Gesundheitstrams und dem inflationären Gesundheitsmarketing etwas gegenüberstellt.

Dies war dann der Zeitpunkt um über eine lokale FDP Bildungs-Politikerin einen Kontakt zur Geschäftsstelle der FDP in Bern zu erreichen. Diese Personen waren eigentlich froh, dass Ihnen jemand Argumente für Ihre Vernehmlassungsantwort zugestellt hat. Sie haben eine ganze Seite meines Textes übernommen. So kam es dann, dass unsere Präsidentin aufmerksam wurde auf ein Mitglied des VDSM. Sie fragte mich an, ob ich in den Vorstand kommen wolle. Dies gab mir nun die Gelegenheit in Zusammenarbeit mit dem SVSS zu wirken. Nun stehe ich hier und habe Euch den Jahresbericht präsentiert.

Zusammenfassend kann ich jetzt zum Sportförderungsgesetz festhalten:

- Es gibt kaum ein koordiniertes Zusammenarbeiten von „sportpolitischen“ Exponenten in der Schweiz.

Konsequenz: Man überlässt dieses Feld den Juristen.

- Die politischen Exponenten erkennen, nehmen zur Kenntnis, erarbeiten aber keine gemeinsame Strategie. Die Thematik scheint keine hohe Priorität zu geniessen.

Konsequenz: Vieles bleibt Stückwerk, unsägliches Machtgerangel, Parteiprogramme stehen im Vordergrund, es zeigen sich kaum Exponenten aus der Politik für dieses Thema.

- Der Sport insbesondere der Schulsport in der Volksschule hat keine Lobby.

Konsequenz: Wir überlassen dieses Feld weitgehend der Willkür. Die Unabhängigkeit der Berufsverbände ist nur zum Teil gegeben.

- Ein jahrzehntelanges Gerangel über die Kompetenzen bei Bund und Kantonen ist immer noch nicht aufgelöst. Es hält sich äusserst hartnäckig.

Konsequenz: Ein zielgerichtetes Vorgehen mit aktiven Partnerschaften fehlt. Organisationsstrukturen fehlen.

- Das Konzept des Bundesrates für eine Sportpolitik in der Schweiz wurde nicht

konsequent weiterentwickelt eine zielgerichtete schweizerische Strategie fehlt.

Konsequenz: Viel Energie verpufft, jeder bearbeitet sein „Gärtchen“ selber.

Der Bundesrat hat eigenartige Berater, Ressourcen verpuffen, im Gesetzesvorschlag wird das bundesrätliche Konzept zu wenig beachtet und es werden andere Schwerpunkte gesetzt.

Mein Fazit:

Eigentlich wissen wir, was im Schulsport zu tun wäre, wir sind noch nicht bereit dazu, den Boden dafür vorzubereiten.

Mit einer Aussage von Lukas Zahner möchte ich meinen Jahresbericht schliessen.

"Wenn wir nicht schnell in die Primärprävention massiv investieren, werden wir die Auswirkungen im System in Zukunft nicht mehr bezahlen können".

Lukas Zahner an einem Sport-Symposium in Bern.